

Tome 111
2025, n°1

R

Revue de
musicologie

M

sfm
société
française
de musicologie

Résumés

Articles

Pierre Desvignes et l'héritage du motet à grand chœur : l'exemple des psaumes en musique composés pour la cathédrale de Chartres (1786-1793)

► *Guillaume Avocat*

Né dans les années 1660, le motet à grand chœur marqua profondément la culture musicale et religieuse française jusqu'à la Révolution. Les psaumes en musique que Pierre Desvignes (1764-1827) composa pour la cathédrale de Chartres, et dont les manuscrits autographes sont conservés à la BnF, ont été conçus dans un contexte de profonde mutation esthétique, stylistique et sensible, d'internationalisation des répertoires de concert et de déclin progressif de la fonction identitaire du motet à grand chœur dans la culture française. Se dessinent alors deux tendances qui interrogent autant la possibilité d'identifier un style proprement français que la pérennité d'un référentiel générique national caractérisé : celle de la conformité totale aux modèles étrangers et celle de la synthèse. Fondé sur l'analyse croisée des psaumes en musique de Desvignes et de ceux des générations précédentes, cet article scrute la persistance de marqueurs caractéristiques de la tradition du genre. On y démontre que les motets de Desvignes appartiennent à la seconde tendance et sont caractérisés à la fois par leur modernité stylistique et leur conservatisme esthétique. Bien au-delà de la question de la conformité à un canon générique, les psaumes en musique de Desvignes représentent l'un des derniers sursauts de la tradition esthétique gallicane fondée sur l'expression rhétorique de la pastorale. Ils sont une illustration tardive de la scission entre les espaces de dissolution de la tradition du motet à grand chœur (Concert spirituel) et ceux de sa préservation (Chapelle royale et églises capitulaires).

Towards an Aesthetics of the « New Jew » : The Transformations of Music and Sound in Berlin's Private Prayer Spaces (1815-1823)

► *Tina Frühauf*

Dans la lignée des idéaux de la Haskalah, Israël Jacobson (1768-1828) chercha dans les premières décennies du XIX^e siècle à donner une impulsion nouvelle aux services liturgiques juifs. Après avoir fait des premières tentatives à Seesen, il s'installa à Berlin en 1814 et transposa à l'espace domestique de sa propre maison sa vision esthétique d'un service sans cantillation, mais avec des chants communautaires, de la musique chorale en allemand et un accompagnement à l'orgue. Face à la résistance de la communauté juive de Berlin et du gouvernement, les services furent d'abord interrompus,

avant de reprendre chez Jacob Herz Beer (1759-1829) jusqu'en septembre 1823, dans la demeure de ce dernier située au numéro 72 de la Spandauer Straße. Durant une courte période d'ouverture au public, l'évolution sonore de ces deux espaces privés a vu l'émergence d'une nouvelle esthétique brouillant les frontières entre sacré et séculier, ainsi qu'entre le judaïsme et l'universel. Parmi les œuvres qui ont émergé dans ce cadre figurent une cantatine de Giacomo Meyerbeer (1791-1864) ainsi que des chants nuptiaux de son professeur Bernhard Anselm Weber (1764-1821). Ces œuvres et d'autres sont examinées dans leur contexte spatial et historique, tout comme l'introduction de nouvelles sonorités dans les pratiques culturelles. Cet article revisite des documents historiques et les sources musicales au moyen d'une analyse sonore et musicale, en se fondant sur l'espace et la liminalité comme cadres théoriques de l'enquête.

« Une si profonde simplicité » :

Mireille et la naissance de la chanson française moderne

► *Pierre Fargeton*

L'article porte sur l'autrice-compositrice-interprète Mireille Hartuch (1906-1996), dite Mireille. Après une évocation détaillée de son parcours et de sa carrière, il s'agit surtout de proposer une étude de son style qui soit à même d'éclairer son apport décisif dans les mutations de la chanson française au sortir des Années Folles, raison pour laquelle le corpus étudié comporte essentiellement des enregistrements des années 1930. La musique de Mireille y est analysée à travers un croisement de plusieurs sources et méthodes : les transcriptions à partir des enregistrements d'époque y côtoient la prise en compte du texte musical des « petits formats » (partitions commerciales versées au dépôt légal de la BnF) ; l'analyse traditionnelle sur portées y dialogue avec des outils informatiques récents (isolation de sources permettant d'isoler la voix, sonagrammes). Cette hybridation méthodologique permet ainsi d'approcher l'analyse des chansons populaires / commerciales sous un angle véritablement musicologique, ne renonçant ni à l'analyse de ce qui est malgré tout un texte musical, ni à la centralité de la performance, ni bien sûr aux questions historiques, esthétiques et culturelles que posent des chansons marquées par l'empreinte des musiques étatsuniennes.

Notes et documents

The French Poetic Cantata and Its Afterlife :

Rousseau Set to Music by Wenceslas Severin Rzewuski (1803)

► *Małgorzata Gamrat*

Cet article se concentre sur la mise en musique de la cantate *Circé* de Jean-Baptiste Rousseau par Waław Seweryn Rzewuski (1784-1831), membre de l'une des plus importantes familles aristocratiques de Pologne, en 1803. L'œuvre de Rzewuski est présentée ici sous l'angle de l'interprétation du texte poétique : le travail du compositeur sur le texte, sa manière de souligner certaines significations et les moyens musicaux qu'il utilise à cette fin. Afin de comprendre le contexte de composition de cette cantate, sont abordées la réception de la poésie de Rousseau en Pologne, la formation musicale de Rzewuski, sa production en tant que compositeur et les sources manuscrites de la cantate *Circé* conservées à la Bibliothèque nationale de Pologne à Varsovie et à la Bibliothèque Kórnik de l'Académie polonaise des sciences. La composition de Rzewuski est l'un des exemples les plus remarquables de la réception de la poésie de Jean-Baptiste Rousseau parmi les aristocrates polonais au début du

xix^e siècle, ainsi que la seule mise en musique en langue française de la cantate de Rousseau à cette époque. Il s'agit également de la première œuvre musicale connue de Rzewuski.

Chopin et la Société polytechnique polonaise de Paris

► *Magdalena Oliferko-Storck*

Frédéric Chopin était très impliqué dans la vie intellectuelle et artistique de l'émigration polonaise, faisait partie de plusieurs organisations scientifiques polonaises à Paris, et soutenait généreusement ses compatriotes. Cet article présente des faits jusqu'alors inconnus concernant les activités du compositeur au sein de la Société polytechnique polonaise de Paris – l'une des organisations scientifiques fondées sur la Seine par l'élite de la Grande Émigration, qui s'était installée à Paris après l'échec de l'Insurrection de Novembre. Cette association, opérant dans les années 1835-1837, visait à soutenir le développement de la science polonaise et à mettre en valeur les qualités des compatriotes talentueux vivant dans le pays et à l'étranger; ainsi que de vendre les produits de l'industrie polonaise, y compris l'industrie artistique. Chopin s'y est vu confier le département musique de l'association. L'analyse de copies récemment découvertes de lettres écrites à Chopin au nom de cette organisation, ainsi que d'autres sources restées dans les archives de la Société polytechnique polonaise de Paris, permet de reconstituer les activités du compositeur au sein de cette organisation et dans le cercle de ses compatriotes de la Seine. Dans un sens plus large, elle permet de compléter la biographie parisienne de Chopin, qui recèle de nombreux domaines jusqu'alors inexplorés.

